

## **Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique, Conférence**

### **19**

Joël 2-3

#### 1. Joël 2:17-18

La dernière fois, il y a eu une discussion sur la façon de comprendre Joël 2:18 et suivants. Si vous vous souvenez de votre lecture de Bullock, il fait le principal point de division structurel de tout le livre entre les versets 17 et 18. La question au verset 18 est de savoir comment comprendre la déclaration, "alors le Seigneur" soit "était jaloux" ou "sera jaloux". Sois jaloux de son pays, et a pitié de son peuple. Bullock le comprend comme "était jaloux" et c'était une réponse à une repentance supposée qui avait eu lieu après l'appel à la repentance dans la section précédente. Ainsi, dans cet espace entre 17 et 18, il dirait que la repentance a eu lieu et maintenant vous avez un enregistrement de la réponse du Seigneur à cette repentance.

Si vous vous souvenez de la suggestion que j'ai faite la dernière fois à la fin de notre discussion, je pense que 18 ans est l'avenir et ce n'est pas une réponse historique à une prétendue repentance qui a déjà eu lieu. Je pense que tout ce chapitre est eschatologique. Vous avez l'imagerie des sauterelles utilisées pour représenter les chevaux qui viendront eschatologiquement contre Israël avant le jour du Seigneur. Si vous considérez 18 comme quelque chose qui est passé et qui s'est déjà produit, que faites-vous de 26b et 27b où il est dit : « Plus jamais mon peuple ne sera humilié » ? Certes, depuis l'époque de Joël, le peuple juif a été humilié. Il est difficile de soutenir que c'est quelque chose qui s'est déjà produit.

#### 2. Joël 2:23b Pluie ou Maître de justice

Maintenant, je dis cela tout comme dans l'introduction où nous reprenons avec le verset 23b, qui dit : « Réjouissez-vous, ô peuple de Sion, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, car il vous a donné les pluies d'automne avec justice. Il vous a envoyé d'abondantes pluies d'automne et de printemps comme

auparavant. Dans la NIV que je lis, où il est dit : « Il vous a donné les pluies d'automne dans la justice », il y a une note de texte K qui dit : « ou le maître de la justice ». Donc la question devient, de quoi parle ce verset ? Quel est le problème de traduction entre le Seigneur donnant soit « des pluies d'automne dans la justice », soit un « enseignant pour la justice » ? Il y a une différence de sens assez importante.

Regardez votre document où j'ai donné l'hébreu pour « il vous a donné », c'est la phrase qui est en cause. Que veut dire *Moreh* ? En dessous, il y a NIVa et NIVb. NIVa dit: "car il vous a donné un enseignant pour la justice." NIVb dit: "Il vous a donné les pluies d'automne dans la justice." En ce qui concerne la NIVa et la NIVb, cela fait partie de l'histoire du processus de traduction et de la publication de la NIV. Lorsque la NIV a été initialement traduite, elle se lisait comme suit : "il vous a donné un enseignant pour la justice". Il y a eu des révisions périodiques du texte de la VNI sur un certain nombre d'années.

Je ne sais pas si vous avez déjà rencontré, assis dans une église quelque part avec quelqu'un lisant la NIV et celui que vous regardez est différent de ce que vous entendez. Cela créait de la confusion parce que le comité de traduction recueillait les problèmes soulevés à propos de traductions particulières, puis modifiait le texte à chaque impression supplémentaire de la NIV. Ils avaient donc un certain nombre d'impressions NIV différentes qui différaient les unes des autres. À un certain moment, ils ont arrêté cela. Plus récemment, ils ont recueilli un grand nombre des questions soulevées au sujet des traductions et ont procédé à une révision approfondie du texte NIV, et cela a été publié il y a environ un an dans le TNIV qui est la nouvelle version internationale d'aujourd'hui. Mais en tout cas c'est NIVa et b.

Le King James a, "il vous a donné l'ancienne pluie modérément." Il faut comprendre « la pluie ». Le New American Standard a la "pluie". Le commentaire de Keil et Delitzsch a, "enseignant pour la justice". La Septante a "double", et d'où cela vient, je ne suis pas tout à fait sûr. Peut-être y a-t-il eu une mauvaise lecture

du terme *moreh* ? Permettez-moi de vous donner quelques traductions supplémentaires. La version standard anglaise a "une pluie précoce pour votre justification". La New Living Translation a aussi la « pluie ». Ainsi, la majorité des traductions récentes sont « pluie » au lieu de « enseignant pour la justice ».

Le mot crucial dans la phrase, *moreh*, est pris par certains comme "enseignant" et par d'autres comme "ancien" ou "pluie précoce" en raison de certains problèmes contextuels. Cela devient un peu complexe, mais suivez-moi avec cela. La plupart des rabbins et des premiers commentateurs le traduiront par « enseignant ». D'autres, dont Calvin et de nombreux commentateurs modernes, le considèrent comme une "pluie précoce". L'une des significations de *yoreh* que vous trouvez dans ce texte, *moreh* signifie « enseignant », qui est contestée. *Moreh* signifie professeur. *Yoreh* le mot suivant ici signifie « pluie précoce ». C'est la pluie qui tombe sur la Palestine du dernier octobre au premier décembre au moment des semailles pour la germination des graines ; mais c'est sujet à interprétation. Ensuite, il y a *geshem*, qui apparaît dans la deuxième ligne de ce texte hébreu. Il a versé pour vous, *geshem* "la pluie", et puis dans la dernière phrase de ce texte hébreu, vous obtenez *moreh* est "la pluie de l'arrière-saison", il semble dans cette dernière phrase que *moreh* est une utilisation erronée, probablement due à la dittographie, une erreur de copie parce que cette dernière phrase se lit, "la pluie de la première et de l'arrière-saison" comme avant.

Ce qui est frappant, c'est que *moreh*, qui apparaît deux fois dans ce verset, est incontestablement utilisé dans la dernière clause du verset, dans le sens de « pluie précoce ». Vous ne pouvez pratiquement rien faire d'autre avec. Dans tous les autres exemples de l'Ancien Testament, la pluie précoce est *yoreh* pas *moreh*, sauf quelque chose en anglais où il y a des problèmes textuels, mais c'est un problème différent.

Dittographie : *Moreh* écrit au lieu de *yoreh*      Alors, que se passe-t-il ? Il me semble probable que le *moreh* dans la dernière phrase du verset est un exemple de

l'erreur de copiste appelée dittographie. Le scribe a écrit un *mem* au lieu d'un *yodh*, à cause de l'occurrence *moreh* plus tôt dans le verset. Il est très facile pour votre œil de confondre, vous le regardez et voyez que le *moreh* et le *yoreh* sont très similaires. Vous mettez le *mem* là-bas au lieu du *yodh* parce que *moreh* était plus tôt dans le verset.

Prophétie messianique ? Cf. Qumrân

Le mot suivant après *moreh* dans la première ligne du texte, *sadaqah*, signifie « dans une juste mesure au bon moment », si vous allez traduire cela par pluie plutôt que par enseignant. C'est la *sadaqa* ; parce qu'il est utilisé dans le sens éthique de la justice et non dans le sens physique. Comment *la sadaqah peut-elle* faire référence à la pluie ? Il peut toutefois s'agir d'un enseignant. La compréhension « enseignant » est une vieille interprétation juive et on la trouve dans Vulgate et Rachi. Il me semble qu'il y a de bonnes raisons de comprendre cela de la façon dont cela a été compris pendant des siècles; et c'est « enseignant pour la justice ». Si "l'enseignant pour la justice" est accepté, alors ce que nous avons ici est probablement mieux considéré comme une prophétie messianique. Si ce chapitre est entièrement futur et qu'il parle de la fin des temps, du jour du Seigneur, il y aura cet enseignant de justice. Bien que certains y voient une référence à Joel, le fait que Joel parle de lui-même est contesté, et dans le contexte, il est peu probable qu'il utilise cette définition pour se référer à lui-même. Keil le voit comme tous les prophètes idéalisés en Christ ; ou comme à Qumrân, un chef particulier. Vous vous souvenez qu'il y avait un enseignant de droiture dans la communauté des manuscrits de la mer Morte à Qumrân. Ils appelaient leur chef le « maître de justice ». Où ont-ils obtenu cela ? Ils l'ont tiré de ce texte, le seul endroit dans l'Ancien Testament où vous avez cette phrase.

Payne le voit comme une référence à Joel Lui-même Payne le voit comme une référence à Joel. Son point de vue présuppose que Joël parle ici de quelque chose

qui est déjà venu. Les fils de Sion doivent se réjouir parce que Dieu leur a donné Joël, l'enseignant qui les instruit dans la justice avec pour résultat que Dieu a maintenant envoyé la pluie. Mais, comme je l'ai dit, il ne me semble pas très probable que Joël se qualifie d'enseignant de justice et que sa venue soit un motif de réjouissance.

De plus, le point de vue de Payne ne peut être accepté que si vous acceptez son approche générale plus large de l'interprétation de Joel 2. Ce qu'il fait avec Joel 2 dans son ensemble, c'est qu'il dit que 2: 1-11 est un fléau local contemporain imminent dans le temps. de Joël . En d'autres termes, il ne considère pas cela comme apocalyptique ou symbolique. C'est une invasion acridienne contemporaine imminente. 2:19-26 qu'il considère comme une délivrance contemporaine de l'invasion des sauterelles, et, bien sûr, le verset 23 est au milieu de cela. Ainsi, lorsque 23 dit : « Il donne le maître pour la justice », ce n'est pas le Messie ou le chef de la secte à Qumrân, mais apparemment le prophète Joël se référant à lui-même et à sa propre prédication.

Eh bien, que fait-il avec 26b si tout cela a été accompli en son temps ? 26b dit : "Jamais plus mon peuple n'aura honte." Payne dit que 26b et 27 sont le futur enseignement messianique. En d'autres termes, il y avait un décalage temporel entre 26a et 26b. Il a déplacé 26 du temps de Joël au temps de la fin. C'est cette question dont nous avons parlé concernant la perspective temporelle, et il y a des exemples clairs où vous êtes presque obligé de dire qu'il y a un décalage temporel. Je pense qu'en tant que principe herméneutique, c'est possible, mais y a-t-il une raison de le faire ici ? Il me semble que la fluidité du texte est assez naturelle. Je pense donc que tout le chapitre est tourné vers l'avenir. Une considération supplémentaire est que les habitants de Qumrân ont interprété de manière évidente le mot comme «enseignant» parce que leur chef était connu comme l'enseignant de la justice. D'où vient ce titre sinon dans l'enseignement de Joël ? Donc je suis enclin à prendre 2:23 comme « enseignant pour la justice » et non « pluies d'automne et justice » ; et voir le chapitre 2, comme je l'ai dit, comme une

description des choses qui arriveront avant la venue ou en rapport avec la venue du jour de l'Éternel.

#### Analyse de Vannoy : Liens entre la Voie de l'Alliance, l'Enseignant et la Pluie

Maintenant, je veux juste ajouter à ces commentaires quelques autres qui ne sont pas sur ce document sur le lien entre marcher dans la voie de l'alliance et la bénédiction de la pluie. Je pense que dans ce verset, 2:23, avec ce *moreh/yoreh*, vous avez au moins un élément de jeu de mots et une connexion de concepts qui sont enracinés dans des passages antérieurs de l'Ancien Testament. Si vous allez à Exode 24:12, vous y lisez: "L'Éternel dit à Moïse: 'Monte vers moi sur la montagne et reste ici et je te donnerai les tables de pierre avec la loi et les commandements que j'ai écrits' " et ces deux derniers mots là, "pour leur instruction ". C'est une forme verbale Hophal. C'est de cette même racine que viennent *moreh* et *yoreh*. Alors, "Je vous donnerai les tables de pierre avec la loi et les commandements que j'ai écrits pour leur instruction." Une forme *Hophal* de *yora*.

Consultez Lévitique 26:3-5. Vous y lirez : « Si vous suivez mes décrets et veillez à obéir à mes commandements, je vous enverrai la pluie en sa saison et le sol donnera ses récoltes et les arbres des champs leurs fruits ; ton battage continuera jusqu'à la vendange et la vendange continuera jusqu'à la plantation et tu mangeras toute la nourriture que tu voudras et tu vivras en sécurité dans ta terre. Donc la pluie est donnée dans ce texte. La pluie est le mot hébreu *geshem* ; c'est cet autre mot qui est utilisé à la fin du passage. La pluie est donnée lorsque les Israélites suivent la Torah, les instructions.

Prenez 1 Rois 8:35-36. C'est la prière de Salomon à l'occasion de la dédicace du Temple, et dans cette prière il dit : « Quand les cieux seront fermés et qu'il n'y aura pas de pluie parce que ton peuple a péché contre toi, et quand ils prieront vers ce lieu et confesse ton nom et détourne-toi de leur péché parce que tu les as affligés, puis écoute des cieux, pardonne le péché de tes serviteurs, ton

peuple Israël. Ensuite, remarquez ce qui suit : "Apprenez-leur la bonne façon de vivre et d'envoyer la pluie." "Enseigner" est à nouveau *yoreh* , "Apprenez-leur la bonne façon de vivre et d'envoyer des pluies." Voyez ce lien entre enseigner et marcher dans le droit chemin et donner de la pluie. "Envoie la pluie sur le pays que tu as donné à ton peuple en héritage."

Allez à Ésaïe 30:20 et suivants. Esaïe dit : « Bien que l'Éternel vous donne le pain de l'adversité et l'eau de l'affliction, vos maîtres », c'est-à-dire *plus* , « ne seront plus cachés. De vos propres yeux, vous les verrez. Vous regardez dans le texte hébreu et le "eux" il y a vos professeurs, professeur est répété, *moreh* . « Que vous vous tourniez vers la droite ou vers la gauche, vos oreilles entendront une voix derrière vous disant : 'Voici le chemin, marchez-y' », marchez dans le chemin de la Torah. « Alors tu souilleras tes idoles recouvertes d'argent et tes images couvertes d'or, tu les jetteras comme un vêtement menstruel et tu leur diras : « Qu'est-ce qui suit au verset 23 ? "Il vous enverra aussi de la pluie."

Ainsi, vous obtenez un certain nombre de passages où il y a un lien entre marcher dans la voie de l'alliance, les enseignants et la pluie. Alors que le langage de Joël 2:23 n'est pas quelque chose qui est sans précédent dans les passages antérieurs de l'Ancien Testament. Il me semble que cela fournit au moins une certaine mesure de réponse aux arguments habituels selon lesquels cela n'a aucun sens de traduire la première partie de 23b par « Il vous a donné un enseignant pour la justice ». On prétend que cela n'a aucun sens de traduire *moreh* par « enseignant » parce que le reste du verset parle de la pluie. Voyez la dernière partie est, "Il vous a envoyé des averses abondantes, des pluies d'automne et de printemps comme avant." Ce n'est pas parce que ces dernières lignes parlent de la pluie qu'il est inapproprié que la ligne précédente parle d'un enseignant. Il y a de nombreuses références antérieures dans l'Ancien Testament qui relie l'enseignant à la pluie et à la marche dans la voie de l'alliance.

Donc, il me semble qu'un bon cas peut être fait que Dieu donnera un prophète ou un enseignant qui vous apprendra à marcher dans le droit chemin et

cela conduira à la bénédiction temporelle de la pluie. Ainsi, le verset est parfaitement logique et il est cohérent avec les usages antérieurs d'un langage similaire et d'associations de mots.

### 3. Joël 2:28-32 et sa connexion avec Actes 2:14ff – Différentes approches

Passons au numéro 2, Joël 2:28-32. Voilà le plan du livre de Joël que nous suivons. Chiffre romain I, qui est le chapitre 1, « Description de la peste acridienne contemporaine ». Ensuite, la section 2 du livre de 2:1 à 3:21, du moins à mon avis, contient "Trois descriptions du jour à venir du Seigneur", mettant l'accent sur différents aspects. Nous venons de regarder un. sous ce qui est 2:1-27, première description du jour de l'Éternel. b. 2:28-32, « La deuxième description de la venue du Jour du Seigneur, et ici la promesse de la venue du Saint-Esprit précédera le Jour du Seigneur. Alors, reprenons et avançons à partir de là.

Dans *l'introduction de Hobart Freeman aux prophètes de l'Ancien Testament*, il énumère 5 interprétations différentes de l'accomplissement de la prophétie de Joël 2:28-31, qui dans le texte hébreu est le chapitre 3 de Joël. La question est la suivante : la prophétie de Joël sur l'effusion du Saint-Esprit s'est-elle réalisée le jour de la Pentecôte, dans Actes 2 :14-24 ? Si c'était le cas, dans quel sens a-t-il été réalisé ? Maintenant, nous devrions probablement nous tourner vers Actes 2. Dans Actes 2 :14, vous lisez : « Pierre se leva, les onze élevèrent la voix, s'adressant à la foule : « Frères juifs et vous tous qui habitez à Jérusalem, laissez-moi vous expliquer ceci. . Écoutez attentivement ce que je dis. Ces hommes ne sont pas ivres comme vous le supposez, il n'est que neuf heures du matin. Non, c'est ce qui a été annoncé par le prophète Joël », puis il cite Joël 2:28 et suit et dit : « Dans les derniers jours, Dieu a dit : « Je répandrai mon esprit sur le peuple. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes hommes auront des visions,' » et ainsi de suite. Je pense que 2:16 est une déclaration assez forte quand Pierre dit : « C'est ce qui a été annoncé par le prophète Joël.

Mais gardez cela à l'esprit lorsque vous regardez ces cinq vues. Il y a une



vue « Résiliation à la Pentecôte ». Ridderbos a soutenu que l'accomplissement de la prophétie de Joël doit être appliqué à certains événements de l'époque de Joël, ainsi qu'à la Pentecôte, date à laquelle la prophétie s'est terminée. Plusieurs interprètes juifs, selon Keil, ont vu dans la prophétie une référence à un événement du temps de Joël, son accomplissement se terminant au temps de la fin.

b. est "l'accomplissement à la Pentecôte", une prophétie de l'âge messianique où l'Esprit de Dieu est répandu sur toute chair, et l'évangile sera offert à tous. L'accomplissement de la prophétie se trouve dans Actes 2:17, lorsque le Saint-Esprit a été répandu à la Pentecôte.

c. "Un non-accomplissement ou une vision eschatologique." « Lorsque le Saint-Esprit est venu le jour de la Pentecôte, ce n'était pas en accomplissement de la prophétie de Joël. Cette prophétie ne s'est jamais accomplie et ne s'accomplira pas non plus dans l'ère actuelle, dans laquelle l'Église est en train de se former. C'est Gaebelien articulant une sorte de vision dispensationnelle classique. « Après que cela soit accompli, le Seigneur commencera sa relation avec son peuple terrestre [Israël] ; quand il apparaîtra à son époque, ils connaîtront alors l'accomplissement de cette grande prédiction. » Alors il dit vraiment que vous avez deux personnes, Israël et l'église, et cela concerne Israël. Il n'a pas été rempli. L'église est ce mystère ou cette parenthèse dont l'Ancien Testament ne sait rien.

d. "La vision typique de l'accomplissement" voit la prophétie de Joël comme étant accomplie "sérieusement" à la Pentecôte, mais pas pleinement réalisée avant le millénium. Ceci est énoncé dans le commentaire de Jamieson, Fauset et Brown. C'est un double sens, accompli à la Pentecôte mais à compléter avec l'accomplissement final eschatologiquement. La Pentecôte dit : "Pierre ne cite pas l'expérience devant eux comme l'accomplissement de la prophétie de Joël, mais la cite comme une analogie avec son accomplissement à l'âge millénaire."

Et puis e. "Une vision d'accomplissement continu", la prophétie de Joël aura un accomplissement continu de la Pentecôte au temps eschatologique. Ce sont donc les cinq options qui s'offrent à vous. Les gens sont allés dans des

directions différentes avec cela.

Joel 2:28      Alors regardons la prophétie. Si vous allez à 2:28 dans Joël, vous lisez : « Et ensuite, je répandrai mon Esprit sur tous les peuples. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens des visions. Même sur mes serviteurs, hommes et femmes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là. Je montrerai des prodiges dans les cieux et sur toute la terre, du sang et du feu et des flots de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang avant le grand et redoutable jour du Seigneur. Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ; car sur la montagne de Sion et à Jérusalem, il y aura délivrance, comme l'a dit l'Éternel, même parmi les survivants que l'Éternel appelle.

« Après » et/ou « dans les Derniers Jours »      Alors regardons cela d'un peu plus près. Cela commence par les mots que la NIV traduit par "et après". La Septante traduit cela « après ces choses ». Dans la citation de Pierre à ce sujet dans Actes 2:17, il remplace "par la suite s" par un autre, ce que je dirais, c'est une désignation de temps plus précise. Au lieu de ce général "après", il dit "dans les derniers jours". Si vous regardez Actes 2:17, "'Dans les derniers jours', dit Dieu, 'Je répandrai mon Esprit sur eux.'" Donc, il me semble que Pierre remplace interprétativement "après" par le temps plus précis désignation « dans les derniers jours ». C'est donc dans ce sens qu'il faut comprendre l'expression. Cela signifie qu'il ne doit pas être pris avec une référence séquentielle directe à ce qui le précède dans le contexte de Joël 2.

En d'autres termes, lorsque vous revenez à 2:28 et qu'il est dit "et après" après sa venue, cela ne parle pas après ce qui est décrit au verset 27. Joël 2:27 dit: "Vous saurez que je suis dans Israël, que je suis l'Éternel, ton Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre, jamais plus mon peuple ne sera confus. Ensuite, vous commencez une nouvelle section ici au verset 28. Cette désignation de temps parle des derniers

jours, elle n'a pas de référence séquentielle à ce qui la précède dans le contexte de Joël 2. Rappelez-vous que dans le texte hébreu, il y a un chapitre séparé commençant par Joël 2 :28. Bien que, bien sûr, cela ne figurait pas dans le texte original, mais il était entendu qu'il y avait là une pause, remontant loin en arrière. D'après la citation du Nouveau Testament, il apparaît que « ensuite » est utilisé dans Joël 2:28 dans le sens d'indiquer une nouvelle période dans les relations de Dieu avec Son peuple. « Et après », c'est cette nouvelle période pendant laquelle je ferai quelque chose pour mon peuple, c'est ce en vue. « Les derniers jours » sont compris comme commençant avec le premier avènement du Christ et se termineront ensuite avec le second avènement et les événements qui s'y rapportent.

Il me semble que s'il a écrit certains de ces textes que j'ai énumérés là, c'est une manière assez courante d'utiliser les «derniers jours» dans le Nouveau Testament et le temps entre les avènements. C'est la désignation de temps d'introduction et il est préférable de comprendre "après" dans le sens que Pierre l'a interprété en ajoutant, "dans les derniers jours", cette nouvelle période de Dieu traitant avec son peuple et le temps entre les avènements, "je verserai répand mon Esprit sur tous les hommes.

#### Versement de l'Esprit

Cette phrase "Je répandrai mon esprit sur tout le monde" doit être examinée d'un peu plus près. Dans l'Ancien Testament, parvenir à l'Esprit ne manquait pas complètement; le Saint-Esprit était certainement actif dans la période de l'Ancien Testament. Mais maintenant, dans cette nouvelle période d'activité divine, l'Esprit doit être répandu sur toute chair. Il y a quelque chose de nouveau qui va arriver.

Dans la période de l'Ancien Testament, le Saint-Esprit est mentionné dans le cadre de l'habilitation pour des tâches ou des fonctions particulières dans la théocratie pour certains individus sélectionnés. Si vous regardez les références au Saint-Esprit, c'est le genre de références que vous trouvez. Par exemple, l'Esprit est venu sur les artisans qui ont construit le tabernacle, Exode 31:3, et leur a

permis de faire leur travail artistique. Le Saint-Esprit vient sur un certain nombre de juges, Juges 6:34 et 11:29; leur permettant de délivrer Israël de leurs oppresseurs. Le Saint-Esprit vient sur Saül et David lorsqu'ils devenaient rois dans 1 Samuel 16:13-14 pour les équiper pour les tâches de la théocratie qui leur avaient été confiées. Le Saint-Esprit vient sur les prophètes pour leur permettre de dire les paroles de Dieu, 2 Samuel 20:32-38. Dans de tels cas, l'Esprit est venu sur ces individus pour les qualifier et les consacrer à leur tâche particulière dans la théocratie.

Dans la nouvelle période, dont parle Joël, l'Esprit viendra sur toute chair c'est un terme général ( *basar* : chair), mais implique que l'œuvre de l'Esprit ne sera pas limitée à certains dirigeants du peuple, et, si pas directement certainement par implication, étend le don au-delà du peuple d'Israël, à toute chair; ce n'est pas nécessairement confiné à Israël.

Cela dit, cela ne doit pas être compris comme impliquant que le Saint-Esprit n'a pas fonctionné à l'époque de l'Ancien Testament pour affecter la régénération et la croissance spirituelle du peuple de Dieu, même s'il n'y a aucune référence explicite dans l'Ancien Testament à l'œuvre de l'Esprit de ce genre.

### Saint-Esprit dans l'Ancien Testament

Leon Wood, dans un ouvrage intitulé, *Le Saint-Esprit dans l'Ancien Testament*, discute de nombreuses références de l'Ancien Testament au Saint-Esprit et à l'œuvre du Saint-Esprit. Il n'y a pas beaucoup de littérature là-bas sur l'œuvre du Saint-Esprit dans la période de l'Ancien Testament. Je pense que ce petit livre, de Leon Wood, en est une aussi bonne discussion que vous le trouverez. Il est malheureusement épuisé - vous l'avez peut-être trouvé quelque part, mais c'est une discussion très utile sur le Saint-Esprit dans l'Ancien Testament. Sa conclusion est que juste parce qu'il n'y a aucune référence dans l'Ancien Testament à l'œuvre de l'Esprit pour effectuer un renouveau spirituel chez

une personne, ce n'est pas une raison suffisante pour conclure que l'Esprit n'était pas actif à ce stade. Abraham et David et d'autres sont des exemples d'hommes de foi. Y sont-ils parvenus par leurs propres efforts sans l'Esprit de Dieu ? Avaient-ils des ressources que certains croyants du Nouveau Testament n'ont pas ? La preuve que l'Esprit était à l'œuvre dans la vie des saints de l'Ancien Testament doit être vue dans la manière dont ils vivaient. Si leurs vies montraient les fruits de l'Esprit qui sont définis dans le Nouveau Testament, alors l'Esprit devait être à l'œuvre en eux. Comment une vie peut-elle montrer le fruit de l'Esprit si l'Esprit n'est pas à l'œuvre dans la personne pour le produire ?

Sur la base de l'enseignement du Nouveau Testament sur l'œuvre de l'Esprit, nous pouvons déduire que les saints de l'Ancien Testament ont été régénérés tout comme le sont les saints du Nouveau Testament. Certes, c'est une déduction, mais cela me semble une déduction théologique légitime. Pourquoi l'Ancien Testament ne parle-t-il pas de régénération ? Wood dit: "La réponse ne peut être que que Dieu a jugé bon d'attendre avec cette révélation jusqu'au temps du Nouveau Testament." Donc, fondamentalement, il semble que ce soit une conclusion légitime.

Citant Abraham Kuyper, qui a également écrit un volume sur l'œuvre du Saint-Esprit, Wood dit : « Les Israélites croyants ont été sauvés. Par conséquent, ils doivent avoir reçu la grâce salvatrice, une conclusion logique, et puisque la grâce salvatrice est hors de question sans un travail intérieur du Saint-Esprit, il s'ensuit qu'il était l'ouvrier de la foi en Abraham ainsi qu'en nous-mêmes. Je pense que cela résume le problème.

Différence de l'Œuvre de l'Esprit dans l'AT et le NT [Bois]

Mais si tel est le cas, alors quelle est la différence entre l'œuvre du Saint-Esprit à l'époque de l'Ancien Testament et dans la nouvelle période des derniers jours ? Le Saint-Esprit était à l'œuvre pour régénérer, sanctifier, dans la vie des saints de l'Ancien Testament – de quoi parle cette prophétie de Joël ? Dans les

derniers jours, entre les avènements de Christ, je vais répandre mon Esprit sur toute chair. Quelle est la différence?

Wood souligne qu'un certain nombre de termes sont couramment associés à l'œuvre de l'Esprit dans le Nouveau Testament, ils incluent : régénération, demeure, scellement, remplissage, habilitation et baptême. Wood soutient, et je pense qu'il le fait très bien dans son livre, que la régénération, l'habitation, le scellement, le remplissage et l'autonomisation se trouvent tous dans les deux dispensations. C'est donc seulement le baptême de l'Esprit qui est nouveau dans le Nouveau Testament, c'est sa thèse. C'est cet aspect de l'œuvre de l'Esprit qui a commencé à la Pentecôte. Maintenant, je cite Wood : « La raison en est que le baptême a à voir avec l'église, et l'église n'a pas commencé comme un organisme distinct avant la Pentecôte. En fait, c'est le baptême des croyants par le Saint-Esprit qui a inauguré l'église.... Il a commencé lorsque les croyants ont été baptisés pour le former. Cela s'est produit lorsque l'Esprit est venu sur les croyants assemblés à Jérusalem le jour de la Pentecôte Actes 2:1-12.

Baptême de l'Esprit dans 1 Corinthiens 12:13-14      La vérité du baptême par l'Esprit est exposée dans 1 Corinthiens 12:13-14. Si vous posez la question, "qu'est-ce que le baptême par l'Esprit?" 1 Corinthiens 12:13 le définit en ces termes : « Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou Gentils, que nous soyons esclaves ou libres ; et ont été tous abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi, Wood commente: "Le baptême de l'Esprit est cette œuvre qui unit les chrétiens dans un lien commun de relation d'église." Si vous allez à 1 Corinthiens 12:13 dans son contexte, le contexte il y a un passage où Paul parle de l'unité du corps de Christ. Nous sommes un seul corps , et le baptême par l'Esprit apporte ce sentiment d'être le corps du Christ et l'unité qui existe entre les croyants à travers les barrières raciales, ethniques et linguistiques. Il y a maintenant ce seul corps; un corps spirituel de l'unité en Christ. C'est ce que fait le baptême. Le baptême est «l'œuvre qui unit les chrétiens

dans le lien commun de la relation ecclésiale. Il les unit, leur donnant une unité organique. Cela leur procure un sentiment d'amour mutuel et leur propose un objectif commun. C'est grâce à ce baptême unificateur que les chrétiens, partout où ils se rencontrent, ressentent une proximité et une amitié immédiates. Ils sont un groupe, une partie d'une grande entreprise... »

« Le moment du baptême est le même que le moment de la régénération ; en fait, c'est aussi le moment où l'habitation et le scellement commencent... La raison pour laquelle le baptême a été institué à la Pentecôte - ce qui est une autre façon d'énoncer la raison de l'inauguration de l'église - était qu'il y avait un besoin pour la propagation de le message de l'évangile. Christ avait maintenant vécu et était mort et la bonne nouvelle du salut était prête à être apportée à un monde perdu. Au cours des jours de l'Ancien Testament, Dieu avait en grande partie séparé sa parole en Israël, jusqu'à ce que la provision pour le salut de l'homme puisse être faite dans l'œuvre de Christ. Maintenant que cela avait été fait, il n'y avait plus besoin de ségrégation. Le monde entier devrait entendre parler de cette merveilleuse disposition. Il ne devrait plus y avoir de peuple spécial — en termes de nation — mais un peuple universel, sans barrière ni « mur de séparation » entre eux. Pour cette raison, un nouvel organisme s'imposait, établi sur une base différente de celle de la nation d'Israël. Cet organisme était l'église. L'organisme avait besoin d'unité, d'un sentiment d'unité, pour pouvoir se reconnaître et se présenter comme un groupe commun. Cela a été fourni initialement par le baptême collectif des croyants à la Pentecôte, et continue d'être fourni par un baptême continu d'individus au moment de leur régénération.

Maintenant, Wood dit : « La dernière chose à remarquer est que le baptême implique un certain aspect d'autonomisation pour le croyant... Cette puissance pour la proclamation de l'évangile a déjà été promise par Christ dans Luc 24:49 , 'Reste ici dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que tu sois doté de la puissance d'en haut.' Jésus l'a de nouveau promis dans Actes 1:8, juste avant son ascension au ciel, "Mais vous recevrez une puissance après que le Saint-Esprit sera venu sur

vous et vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre. " Ainsi, vous voyez ce que Wood suggère, c'est que l'effusion de l'Esprit de Dieu sur toute chair est quelque chose qui doit se produire dans les derniers jours, précédant le jour du Seigneur, et cela implique ce baptême. par l'Esprit et la puissance pour l'annonce de l'Évangile. C'est ce qui est nouveau, c'est ce qui est différent de la période de l'Ancien Testament. Cela est lié à la différence qui commence maintenant dans l'organisation du peuple de Dieu dans la transition d'un corps national à un corps spirituel, qui traverse les frontières ethniques et nationales.

La discussion de Wood soulève bien sûr la question d'Israël et de l'Église. Il y a ceux qui ont postulé, je pense trop, la discontinuité entre l'église et Israël. Le point de vue selon lequel cela ne s'est pas accompli à la Pentecôte mais doit s'accomplir dans le temps futur en Israël, cette grande parenthèse est l'endroit où les extrêmes se forment. C'est une vision de la dispensation qui ne voit aucune continuité entre deux peuples, deux destinées et deux voies de salut ; bref, une discontinuité totale. D'autres ont fait trop peu de distinction entre Israël et l'église. En d'autres termes, certains diraient que l'église est dans l'Ancien Testament.

Il me semble qu'il y a un seul peuple de Dieu mais le principe d'organisation est différent. C'est national dans l'Ancien Testament, c'est supra-national dans le Nouveau Testament, où ce sont des qualités spirituelles par rapport à cette organisation nationale et ethnique. Alors d'autres ont fait trop peu de distinction; ils sont assimilés sans une reconnaissance suffisante du principe différent d'organisation et de la nouvelle économie des relations de Dieu avec son peuple, qui est inaugurée avec l'effusion de son Esprit par Dieu à la Pentecôte. La perspective biblique est celle d'un seul peuple de Dieu, mais de deux formes distinctes d'organisation. Il y a continuité dans une voie du salut par la grâce par la foi. Je pense que c'est clair. Je ne pense pas que les gens aient été sauvés par les oeuvres dans l'Ancien Testament mais par la grâce dans le Nouveau Testament. C'est trop de discontinuité. Il y a en même temps une certaine continuité dans le



passage d'un corps spirituel national à un corps spirituel supranational. Il s'agit donc de maintenir la continuité et la discontinuité dans une juste perspective, et cela n'est souvent pas fait.

Retour à Joël 2:28a et l'œuvre de l'Esprit en actes

Revenons maintenant à notre texte. Joël 2:28a dit : « Je répandrai mon esprit sur tous les peuples », puis poursuit en disant : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards rêveront des songes, vos jeunes hommes verront des visions. Même sur mes serviteurs, hommes et femmes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là. Comment comprenons-nous les versets 28 et 29 ? Le sens ici semble être que l'Esprit sera donné de manière discernable au peuple de Dieu, quel que soit son âge, son sexe, sa position ou sa position dans la vie, même les esclaves recevront les fruits de l'Esprit. C'est toute chair et toutes sortes de gens recevront l'Esprit.

Lors de l'interprétation de la signification des expressions « prophétiser », « faire des rêves », « avoir des visions », il semble tout à fait raisonnable de suivre la suggestion de Calvin lorsqu'il dit que Joël parle ici dans les termes des conceptions communément connues de l'Ancien Testament. la fonction du Saint-Esprit. En d'autres termes, il utilise le langage qui était compris sur la manière dont le Saint-Esprit fonctionnait à l'époque de Joël. Ils ne doivent pas être interprétés de manière rigide comme étant limités à ces seules fonctions spécifiques en ce qui concerne leur accomplissement. Il ne faut pas non plus supposer que la prophétie doit être limitée aux fils et aux filles, car il est dit que "vos fils et vos filles prophétiseront". Seuls les fils et les filles prophétiseront ? Ou que « faire des rêves » sera limité aux vieillards. Cet usage, comme le suggère Keil, peut être considéré comme une « individualisation rhétorique ». En d'autres termes, ce qui est dit ici, c'est que l'œuvre multiple du Saint-Esprit sera manifestement donnée aux individus dans tous les domaines de la vie dans la nouvelle ère dont parle Joël. Toutes les oeuvres multiples du Saint-Esprit se manifesteront sur des personnes de tous âges et de

toutes fonctions dans la société.

Jésus avait promis que l'Esprit viendrait, dans divers textes du Nouveau Testament dans l'évangile. Les disciples attendaient sans doute avec impatience la réalisation de cette promesse. Dans Actes 1 : 4-7, après la résurrection, Jésus dit aux disciples de ne pas quitter Jérusalem, mais « d'attendre le don promis par mon père, dont vous m'avez entendu parler ». Regardez Actes 1 là, quelque chose d'intéressant s'est produit. Vous lisez au verset 4, il dit : « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez le don que mon Père a promis, dont vous m'avez entendu parler. Car Jean a baptisé d'eau mais dans quelques jours vous serez baptisés du Saint-Esprit. Quelle est la réponse ? Regardez le verset 6 : « Ainsi, lorsqu'ils se réunirent, ils demandèrent : 'Seigneur, vas-tu en ce moment rétablir le royaume d'Israël ?' Il leur dit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les dates que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.' »

Jésus a dit : « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez le don que mon Père a promis, dont vous m'avez entendu parler. Ce qui est intéressant dans la réponse des disciples, c'est la déclaration qu'ils demandent à Jésus : « Vas-tu en ce moment restaurer le royaume d'Israël ? Il est clair que pour une raison quelconque, les disciples ont lié la venue de l'Esprit à la venue du Royaume. Il me semble qu'il n'y a pas d'autre moyen de comprendre leur réponse là-bas. Jésus dit: "Attendez la promesse de l'Esprit dont je vous ai parlé." Qu'est-ce que l'Esprit a à voir avec la venue du royaume ? Pourquoi établiraient-ils un lien entre la venue de l'Esprit et la venue du royaume ? L'explication la plus probable est qu'ils connaissaient très bien le lien que Joël avait fait entre la venue de l'Esprit et la venue du jour du Seigneur, car vous voyez dans ce passage en 2:28 et suivants, cette effusion de l'Esprit de Dieu au verset 28 se jette directement dans le verset 31 lorsque «le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant la venue du jour grand et redoutable de l'Éternel». L'effusion de l'Esprit va précéder la venue du jour du

Seigneur. Ils ont associé les deux . Tous deux appartiennent à la même ère des derniers jours.

La réponse de Jésus évite cependant un engagement spécifique quant au moment où la restauration du royaume d'Israël aura lieu. Il semble alors préférable de comprendre l'accomplissement de 28 et 29 comme commençant à la Pentecôte et continuant dans la période des derniers jours. C'est du moins mon point de vue. Pierre dit clairement que les événements qui se sont déroulés à Jérusalem le jour de la Pentecôte étaient ce qui avait été annoncé par le prophète Joël. La notion d'exécution continue doit être distinguée d'une vision d'exécution partielle ou d'exécution typique. La prophétie s'est accomplie à la Pentecôte et continue de s'accomplir tout au long de la période des derniers jours. La durée des derniers jours est inconnue. Combien de temps dure l'écart de temps ? C'est évidemment, depuis la Pentecôte jusqu'à maintenant, quelques milliers d'années. Il me semble donc que c'est ce qui est en vue.

#### 4. Joël 2:30-32 Les signes et l'Esprit à la Pentecôte

Passons à Joël chapitre 2 versets 30 à 32. La prophétie continue d'annoncer des signes dans les cieux et la terre qui précèdent tous deux le jour sombre et terrible du Seigneur. Il me semble préférable de considérer ces signes comme devant encore s'accomplir. On peut se demander pourquoi Pierre a cité presque tout le passage, si seulement une partie de celui-ci a été accomplie le jour de la Pentecôte ? Il me semble que nous avons ici un exemple de perspective temporelle prophétique dans laquelle deux choses sont juxtaposées, qui appartiennent toutes deux au dernier jour mais sont séparées par une période de temps non annoncée. Le don de l'Esprit à toute chair et le jour du Seigneur appartiennent à la période des relations de Dieu avec son peuple qui commençait à ce point particulier. La période de temps séparant les deux avènements de Christ n'est jamais indiquée dans l'Écriture. L'idée est plutôt l'imminence, que cela pourrait se produire à tout

moment, en ce qui concerne la fin des temps. Par conséquent, soyez prêt, c'est ce qu'il dit.

Mon point de vue est qu'il y a un avenir pour Israël dans un certain sens. Il me semble qu'il y a trop d'emphase dans l'Ancien Testament dans de nombreuses prophéties sur la dispersion et l'exil, dans le prochain retour au pays. Mais je cherche un enseignant pour Israël et il me semble d'après Romains 9-11 que Paul soutient cela. Mais c'est ce qui se cache derrière cette déclaration.

Bavinck ( *Dogmatique réformée* ) sur l'Esprit

Permettez-moi d'attirer votre attention sur un paragraphe d'Herman Bavinck dans sa *Reformed Dogmatics* . Il est intéressant de noter qu'Herman Bavinck a écrit une théologie en quatre volumes, un excellent travail. Il n'a pas été traduit en anglais pendant longtemps. Il est en train d'être traduit en ce moment; les deux ou trois premiers des quatre volumes ont été publiés au cours des deux dernières années. Je ne pense pas qu'ils aient le quatrième tome. Mais j'ai pensé que ce paragraphe sur le Saint-Esprit valait la peine d'être inséré ici. Remarquez ce qu'il dit : « La première activité que Christ accomplit après sa glorification consiste dans l'envoi du Saint-Esprit. Parce qu'il a été exalté à la droite de Dieu et a reçu la promesse du Saint-Esprit, c'est-à-dire le Saint-Esprit promis par Dieu dans l'Ancien Testament; il pouvait maintenant envoyer celui-ci à son peuple sur la terre (Actes 2:33)... Avant l'ascension, le Saint-Esprit n'était pas, parce que Christ n'était pas encore glorifié. C'est une déclaration intéressante dans Jean 7:39 qui, je pense, est facilement mal comprise. Bavinck dit: "Cela ne peut pas signifier que le Saint-Esprit n'existait pas avant la glorification du Christ, car dans l'Ancien Testament, il est constamment question de l'Esprit de Dieu." Ainsi, lorsque Jean 7:39 dit, avant l'ascension, le Saint-Esprit n'était pas parce que « Jésus n'était pas encore glorifié », cela ne signifie pas que le Saint-Esprit n'existait pas, il ne peut pas. "Et les Evangiles nous disent que Jean-Baptiste et Elisabeth furent remplis du Saint-Esprit." Il y a remplissage avant la Pentecôte. Dans Luc 1:15, il est dit que

"Siméon était par l'Esprit dans le temple", Luc 2:26-27. Que Jésus a été oint par l'Esprit sans mesure, Jean 3:34. Et l'intention ne peut pas non plus être que les disciples ne savaient pas qu'un Saint-Esprit existait avant la Pentecôte. Parce qu'ils ont été enseignés par l'Ancien Testament et par Jésus lui-même. Même les disciples de Jean avaient dit à Paul à Éphèse qu'à leur baptême non seulement ils n'avaient pas reçu le Saint-Esprit mais n'avaient pas entendu s'il y avait un Saint-Esprit (Actes 19:2).

Cela n'indique pas par là que l'existence du Saint-Esprit leur était inconnue, mais dit seulement qu'une action extraordinaire du Saint-Esprit, c'est-à-dire l'œuvre merveilleuse de la Pentecôte, dont ils n'avaient pas entendu parler. Ils savaient très bien que Jean était un prophète envoyé par Dieu et revêtu de son Esprit, mais ils étaient restés disciples de Jean et n'étaient pas devenus disciples de Jésus. Ainsi, ils sont restés en dehors du cercle des croyants qui ont reçu l'Esprit le jour de la Pentecôte.

L'événement qui a eu lieu ce jour-là ne peut donc avoir d'autre signification que le fait que le Saint-Esprit, qui existait déjà auparavant et a donné de nombreux dons et a exercé de nombreux pouvoirs, actuellement, après l'ascension du Christ d'entre son peuple, est maintenant venu vivre dans son peuple comme dans son temple. Remarquez que cette déclaration suivante est grande parce qu'elle est si frappante : « L'effusion du Saint-Esprit est, après la création et l'incarnation, la troisième grande œuvre de Dieu. Maintenant, comme l'a dit Bavink, il y a trois grandes œuvres de Dieu : la création, l'incarnation et l'effusion du Saint-Esprit. C'est un événement extrêmement important. Ce don extraordinaire du Saint-Esprit a été promis à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament et vous ne voulez donc pas minimiser l'importance de ce qui s'est passé à la Pentecôte. Il me semble ce qui continue à se produire dans la vie et l'expérience de chaque croyant depuis le jour de la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui. Il y a dans les derniers jours une effusion continue du Saint-Esprit sur tous ceux qui ont été régénérés dans ce seul corps, puis leur donne la puissance de répandre l'évangile. C'est de cela qu'il s'agit.

## Joël 2:31 ET L'Œuvre de l'Esprit en Actes

Allons un peu plus loin, le jour du Seigneur est mentionné dans Joël chapitre 2 verset 31, comme il l'était dans 2:11. À mon avis, ces trois versets parlent de la venue du Jour du Seigneur. Ici, cependant, cela vient après l'effusion de l'Esprit et les signes cosmiques dans les cieux. Ce passage prend donc une place importante dans l'esquisse du déroulement de l'histoire de la rédemption. Nous apprenons dans ce passage que l'envoi de l'Esprit précédera le jour de la venue du Seigneur. Plusieurs choses peuvent en être déduites dans cette période où l'Esprit est répandu . La plénitude du Royaume de Dieu n'a pas encore été révélée parce qu'elle précède le Jour du Seigneur.

Et deuxièmement, cette période peut être caractérisée de manière appropriée comme la période de l'Esprit dans les derniers jours, le temps entre les avènements. Ce qui suit sur le reste de ce document est une discussion sur l'œuvre de l'Esprit, en particulier telle qu'elle est illustrée dans le livre des Actes. L'Esprit a dirigé Philippe vers l'eunuque éthiopien, l'Esprit a conduit Pierre à Corneille, l'Esprit a conduit l'église à Antioche, l'Esprit a guidé l'église sur des questions cruciales découlant des tâches missionnaires, l'Esprit n'a pas permis à Paul d'entrer en Asie, et ainsi et ainsi de suite. Donc, vous savez, certaines personnes ont écrit et dit, au lieu d'être intitulé « Les Actes des Apôtres », cela devrait être intitulé « Les Actes du Saint-Esprit » parce que c'est ce qui coule dans le reste du livre.

## 5. Commentaires sur Joël 3 : Jugement sur les nations et salut du peuple de Dieu

Permettez-moi de faire très rapidement quelques commentaires sur le troisième passage, qui est Joël chapitre 3 dans la Bible anglaise, chapitre 4 dans la Bible hébraïque. Ce troisième passage sur la venue du jour du Seigneur, j'ai donné le titre, "Le jugement des nations et le salut du peuple de Dieu." Permettez-moi simplement de faire quelques commentaires, car je n'allais pas traiter cela en

détail. C'est Joël 3:1-21 dans votre Bible anglaise et le chapitre 4 dans la Bible hébraïque.

Joël 3:1 En ces jours

Vous obtenez à nouveau une désignation de temps pour introduire ce passage, notez Joël 3: 1, "En ces jours et en ce temps-là." Dans quels jours, et à quelle heure ? Je ne pense pas que ce soit encore une fois comme le passage précédent se référant à ce qui s'est passé avant. Je pense que "en ces jours et en ce temps-là" est vraiment défini par ce qui suit au verset un : "En ces jours et en ce temps-là, quand je rétablirai les fortunes de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations et les renverserai . dans la vallée de Josaphat. Donc, c'est "à l'époque où je fais ces choses." Ainsi, la désignation du temps fait référence à la phrase suivante plutôt qu'à ce qui précède immédiatement; et la phrase introduit le troisième passage décrivant le jour à venir du Seigneur.

Vallée de Josaphat Ainsi, Joël dit : « En ces jours, en ce temps-là, quand je rétablirai les fortunes de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai les nations, je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. Là, j'entrerai en jugement contre eux concernant mon héritage, mon peuple d'Israël. Où est la vallée de Josaphat où le Seigneur rassemblera toutes les nations et les jugera ? Certains suggèrent que c'est la vallée de Beraka, basée sur 2 Chroniques 20:26, où Josaphat a vaincu les Moabites et les Ammonites. Le problème avec cela est que cette vallée ne s'appelle pas la vallée de Josaphat, elle s'appelle la vallée de Beraka. Si vous réfléchissez au nom, "la vallée de Josaphat", Josaphat signifie "le Seigneur a jugé". Il a la racine hébraïque *shaphat* et le préfixe de "le Seigneur avait jugé". Étant donné que la vallée est le lieu d'un jugement du Seigneur, il est possible de prendre le nom comme symbolique du jugement plutôt que comme un nom de lieu géographique. Si vous allez au verset 14, vous avez une référence similaire, "des multitudes, des multitudes, dans la vallée de la décision, car le jour du Seigneur est proche dans la

vallée de la décision". Je ne suis donc pas sûr qu'il faille essayer de l'attacher à un lieu géographique précis. C'est le lieu où le Seigneur entrera en jugement contre les nations qui se sont rassemblées contre Israël.

Joël 3:2 – Jugement sur les nations      Le verset 2 parle de toutes les nations avec lesquelles le Seigneur entrera en jugement. Quel est donc ce jugement ? Qui est-ce qui doit être jugé ? Il me semble que le jugement est simplement la victoire qui sera remportée par le Seigneur lors de son apparition dans la puissance et la gloire lorsque les ennemis d'Israël de retour seront dressés au combat avant l'établissement du royaume millénaire. Bien sûr, cela suppose qu'il existe une chose telle qu'un royaume millénaire. Je mettrai cela en relation avec des textes comme Zacharie 14: 2 où vous lisez: «Je rassemblerai toutes les nations à Jérusalem pour la combattre. La ville sera prise, les maisons saccagées, les femmes violées. La moitié de la ville ira en exil, le reste du peuple ne sera pas enlevé de la ville. Alors le Seigneur sortira et combattra ces nations comme il combat au jour de la bataille. Ce jour-là, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers », qui est la seconde venue. Il me semble que cela renvoie au chapitre 2. Vous pouvez également l'associer à Apocalypse 19.

Lorsque vous descendez un peu plus loin dans le passage, vous lisez au verset 9 : « Proclamez cela parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les guerriers, que tous les combattants s'approchent et attaquent. Transformez vos socs de charrue en épées, vos sécateurs en lances. Remarquez l'inversion du passage d'Isaïe ? Battez vos lances en socs de charrue; c'est l'inverse de cela. « Que le faible dise : 'Je suis fort.' Venez toutes, nations de tous bords, assemblez-vous là. Amenez vos guerriers, que les nations se soulèvent, qu'elles avancent dans la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations de tous côtés. Ce jugement est simplement la victoire que le Seigneur remporte sur les nations qui se sont rassemblées contre Israël. Ainsi, la bataille et le procès sont la même chose. Je pense donc que je vais laisser mes commentaires là-dessus, mais c'est le



troisième passage décrivant la venue du jour du Seigneur en association avec ce jugement des nations.

Transcrit par Audrey Dias  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Montage final par Katie Ells  
Re-narré par Ted Hildebrandt